

Écriture en Rupture : Parcours d'un Auteur en Mouvement

Writing in Rupture : The Journey of an Author in Movement

Mehdi Messaoudi

Romancier algérien, Algérie .

mehdimessaoudi240984@gmail.com

Reçu: 04/12/2025, **Accepté:** 18/12/2025, **Publié:** 30/12/ 2025

Résumé :

Ce texte suit le parcours de Mehdi Messaoudi, auteur dont l'œuvre s'est construite à travers une succession de ruptures esthétiques et thématiques. Ses débuts avec la longue nouvelle *Au milieu du champ de lavande*, sont marqués par une écriture profondément influencée par le septième art : structure narrative scénaristique, abondance de dialogues et atmosphères sombres inspirées, tout d'abord de l'horreur. Nourri par les nouvelles de Poe et de Lovecraft, il développe très tôt une aptitude à créer le suspense et la tension psychologique.

Avec son premier roman *Pétri d'amertume*, il opère un premier virage pour se tourner vers une critique sociale, parfois acerbe, centrée sur la vie quotidienne d'un Algérien, ses conflits familiaux et ses tensions de voisinage.

Il explore ensuite l'Histoire avec le roman *De l'autre côté*, en se plongeant dans la période 1961–1962, les attentats de l'OAS, le 17 octobre 1961 et un Oran aujourd'hui disparu. Cette démarche l'amène à intégrer la narration à la première personne et à s'appuyer sur des ouvrages et témoignages qui éclairent les mentalités coloniales de l'époque.

Après ce cycle historique, il revient à l'intime avec le recueil de nouvelles *En dépit du temps*, ensemble de textes courts inspirés de son enfance et de celle de son entourage.

Enfin, il réalise un vieux projet : écrire un roman noir *Le coucou*, influencé par le Giallo italien et son background de scénariste. Toujours animé par une volonté de renouvellement, il envisage désormais de s'orienter vers le thriller, la science-fiction et même le fantastique.

Mots clés : _rupture, nouvelles, roman, cinéma, mouvement, épouvante, social, histoire, roman noir.

Abstract :

This text recounts the journey of an author whose literary path is defined by a continuous need for rupture, renewal, and transformation. His early works bear the unmistakable imprint of cinema : screenplay-like structures, dialogue-driven scenes,

and dark atmospheres rooted in drama and horror. Influenced by Poe and Lovecraft, he quickly developed a talent for suspense and psychological tension.

He later shifted toward social themes with Pétri d'Amertume, depicting everyday Algerian life, neighborhood conflicts, and family tensions.

A major turning point came with his exploration of history, especially the years 1961–1962, the OAS attacks, the October 17th massacre, and an Oran that no longer exists. This phase marked his transition to first-person narration and extensive research into colonial mentalities and historical testimonies.

After this historical cycle, he returned to intimate writing with En dépit du temps, a collection of short stories inspired by his youth and his community.

More recently, he fulfilled a long-standing ambition by writing a noir novel, Le Coucou, influenced by Italian giallo cinema and his own background as a screenwriter. Driven by a perpetual need for evolution, he now aspires to explore science-fiction and fantasy, viewing writing as an ever-renewed artistic adventure.

Keywords: rupture, stories, novel, cinema, movement, horror, social, history, noir fiction.

ملخص

يروي هذا النص مسيرة الكاتب مهدي مسعودي بنى تجربته الأدبية على سلسلة من القطيعات

الجمالية والموضوعية. فقد بدأت رحلته مع كتابة *Au milieu du champ de lavande* تحمل القصة بصمة سينمائية واضحة، سواء في بنية السرد المشابهة للسيناريو أو في كثرة الحوارات والأجواء الدرامية المظلمة. تأثر في بداياته بأعمال إدغار آلان بو وهوارد لا فكرافت، مما منحه قدرة مبكرة على خلق التوتر وصناعة الرعب النفسي.

ثم تحول نحو الكتابة الاجتماعية مع *Pétri d'amertume* حيث تناول صراعات الجيرة وتوترات العائلات الجزائرية. لاحقاً، اتجه نحو التاريخ، فغاص في سنوات 1961–1962، متناولاً هجمات منظمة الجيش السري، وأحداث 17 أكتوبر 1961، وصورة وهران التي اختفت اليوم. اعتمد على البحث والمراجع والشهادات ليعيد تشكيل الذهنات الاستعمارية في تلك الفترة، وانتقل إلى السرد بضمير المتكلم لأول مرة.

بعد هذه المرحلة، عاد إلى الحميمية من خلال مجموعة قصصية *En dépit du temps* المستوحاة من طفولته ومن تجارب محيطه.

وفي مرحلة لاحقة، حقق رغبته القديمة في كتابة رواية إجرامية *Le coucou* متأثراً بالجيلو الإيطالي وخبرته في كتابة السيناريو. واليوم، يواصل بحثه الدائم عن التجديد، متطلعاً إلى استكشاف الخيال العلمي والفانتازيا مؤكداً أن الكتابة لديه هي مغامرة مستمرة لا تعرف الثبات. **الكلمات المفتاحية:** انفصال، حكايات، رواية، سينما، حركة، رعب، اجتماعي، تاريخ، رواية إجرامية.

Pour citer cet article :

MESSAOUDI, Mehdi, (2025). Écriture en Rupture : Parcours d'un Auteur en Mouvement, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(3), 158-162. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Depuis mes débuts dans l'écriture, j'ai toujours ressenti le besoin de m'extraire d'une forme établie pour en explorer une autre. Ma carrière littéraire s'est construite sur une succession volontaire de ruptures, tant thématiques qu'esthétiques, comme si chaque texte devait me permettre de réinventer non seulement ma manière d'écrire, mais aussi ma manière de percevoir le monde.

Mon premier élan d'écriture est né d'une fascination profonde pour le cinéma. Avant d'être romancier ou nouvelliste, j'ai été scénariste dans l'âme, un aspirant metteur en scène dont la plume imitait naturellement les mouvements d'une caméra. Mon premier texte, dont la structure narrative obéit davantage aux codes du scénario qu'à ceux du roman classique : abondance de dialogues, scènes découpées comme des plans, économie de descriptions superflues. J'explorais alors un drame teinté d'horreur, convaincu de posséder une disposition naturelle pour créer des atmosphères sombres et installer une tension sourde. Cette inclination s'est imposée d'emblée.

Mes lectures ont contribué à façonner ce premier style. La littérature américaine, dans ce qu'elle a de plus classique et de plus cinématographique, a été une source essentielle. Hemingway, Steinbeck, Fitzgerald, Caldwell, Faulkner : des auteurs dont plusieurs ont travaillé pour Hollywood et dont l'écriture reste tendue, précise, visuelle. À cela se sont ajoutées les influences plus anciennes de Poe et Lovecraft, qui m'ont appris l'art de l'inquiétante étrangeté et du malaise diffus. Grâce à eux, l'empreinte scénaristique n'a jamais quitté mes textes.

Cette volonté de rupture m'a conduit, après ma première publication littéraire, à m'approcher davantage du quotidien de l'Algérien lambda. Avec Pétri d'Amertume, j'ai voulu tendre un miroir à la société : aborder le voisinage comme espace d'affrontement, sonder les tensions familiales, interroger l'entente fragile entre des individus liés malgré eux. C'était un virage clair vers le social, vers une critique directe de l'environnement dans lequel nous évoluons, avec une volonté d'être compris par le lecteur algérien, même celui peu familiarisé avec la lecture.

Puis est venue une transition plus radicale encore : l'entrée dans l'Histoire. Avant De l'autre côté, j'ai ressenti la nécessité de plonger dans les années 1961–1962, dans les derniers soubresauts de l'Algérie française. Pour la première fois, j'ai replacé mon écriture dans un cadre rigoureusement documenté : les attentats de l'OAS, les violences à Oran, le massacre du 17

octobre 1961 à Paris. L'approche narrative s'est elle aussi transformée : je suis passé de la troisième à la première personne, pour mieux faire sentir la subjectivité d'un témoin fictif de cette époque tourmentée.

Mes recherches m'ont conduit vers des ouvrages déterminants, notamment celui de René Fonroques et son Valmy d'Algérie – El Kerma. À travers son récit, j'ai redécouvert le village où j'ai moi-même vécu, mais vu à travers le regard d'un jeune colon. Certains d'entre eux, à l'époque, furent tant fascinés par la « grandeur française » et animés par une vision profondément dépréciative de l'autochtone ; cet être « arriéré », anonyme, réduit à une simple présence fantomatique. J'ai voulu restituer non seulement le décor d'un Oran aujourd'hui disparu, ses rues, ses lieux emblématiques : le quartier Juif d'Ed-derb ou Sidi El Houari et Mers el Kébir, mais aussi les mentalités, les préjugés, les hiérarchies sociales et raciales qui structuraient la vie coloniale. Mes recherches se sont prolongées à travers des témoignages sur l'harmonie fragile entre Juifs et Arabes dans certains quartiers, sur les Espagnols installés à Mers El-Kébir, sur toute une mosaïque humaine que l'histoire officielle a souvent simplifiée.

Après ce cycle historique, un besoin d'intimité s'est imposé. J'ai ressenti le désir de revenir à des récits plus personnels, nourris de mes expériences, de celles de mes camarades d'enfance, de mes cousins, de mon voisinage, et même de mon regard de père observant ses enfants grandir. C'est ainsi qu'est né En dépit du temps, un recueil de nouvelles où j'ai renoué avec la forme brève tout en y injectant une dimension plus poétique, plus authentique. Ce texte, peut-être le plus sincère de mon parcours, a trouvé un écho particulier auprès du lectorat algérien.

Plus récemment, j'ai enfin donné vie à un projet longtemps repoussé : écrire un véritable roman noir, Le Coucou. Ce désir sommeillait depuis mes années d'apprentissage, nourri par ma passion pour le Giallo italien ; ces films intelligents, complexes, inventifs, mais injustement relégués au rang de séries B. La littérature noire souffre du même mal : souvent perçue comme de la paralittérature, elle exige pourtant d'immenses efforts de construction, de tension, de cohérence. Le Coucou a été l'un de mes textes les plus difficiles, écrit dans une forme d'instinct guidé par des décennies de cinéma, d'écriture et de réflexion.

À travers toutes ces étapes, une constante demeure : le refus du confort. Je ne veux jamais m'enfermer dans une thématique, ni devenir l'auteur d'un seul

genre. Je me vois comme un explorateur, un metteur en scène de littérature, cherchant à chaque nouveau projet à franchir une frontière différente. L'avenir, je le pressens, m'emmènera vers la science-fiction, l'horreur pleinement assumée, le fantastique, peut-être même la romance. Chaque texte doit être une expérience nouvelle, un terrain inconnu, une rupture nécessaire.

Bibliographie

- LORCIN, P. M. E. (Éd.). (2006). *Algeria & France, 1800-2000: Identity, memory, nostalgia*. Syracuse University Press.
- MESSAOUDI, M. (2018). *Pétri d'amertume*. Media Index.
- MESSAOUDI, M. (2021). *De l'autre côté*. Media Index.
- MESSAOUDI, M. (2023). *En dépit du temps*. Apic Éditions.
- MESSAOUDI, M. (2025). *Le coucou*. Apic Éditions.
- MURRAY, J. (2008). *Remembering the (post)colonial self: Memory and identity in the novels of Assia Djébar*. Peter Lang.
- Said Houari, A. (2025). Mémoire, justice et nostalgie dans l'écriture du temps: entretien avec le romancier Mehdi MESSAOUDI. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*, 3(2), 660-675.
Disponible sur le lien : <https://asjp.cerist.dz/en/article/278328>